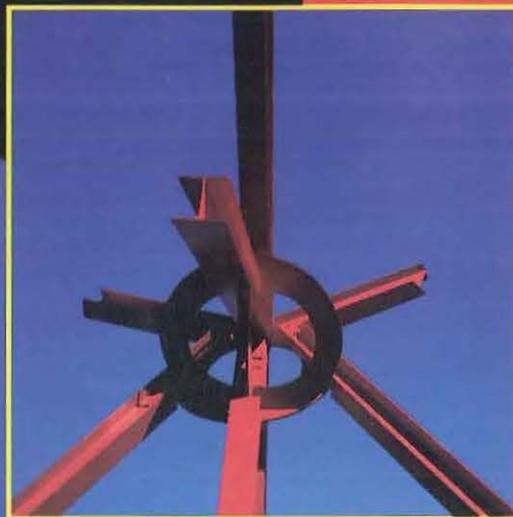
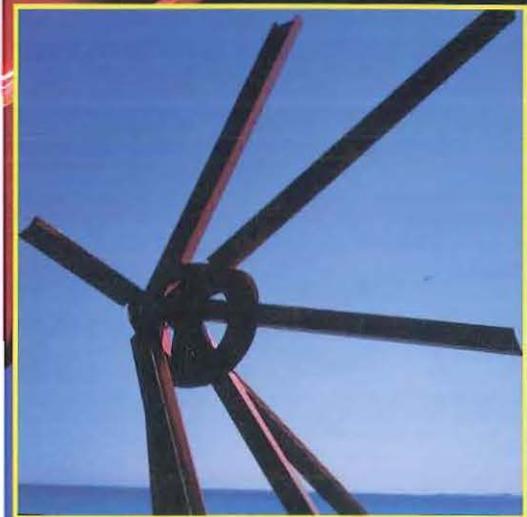


MARK DI SUVERO

Sculptures

un trait de lumière dans

TENDRESSE - Sculpture installée promenade des Anglais, à Nice, vue sous différents angles - 1991.



Sur le parvis du musée d'Art moderne de Nice, une sculpture de Mark Di Suvero.

ns la ville

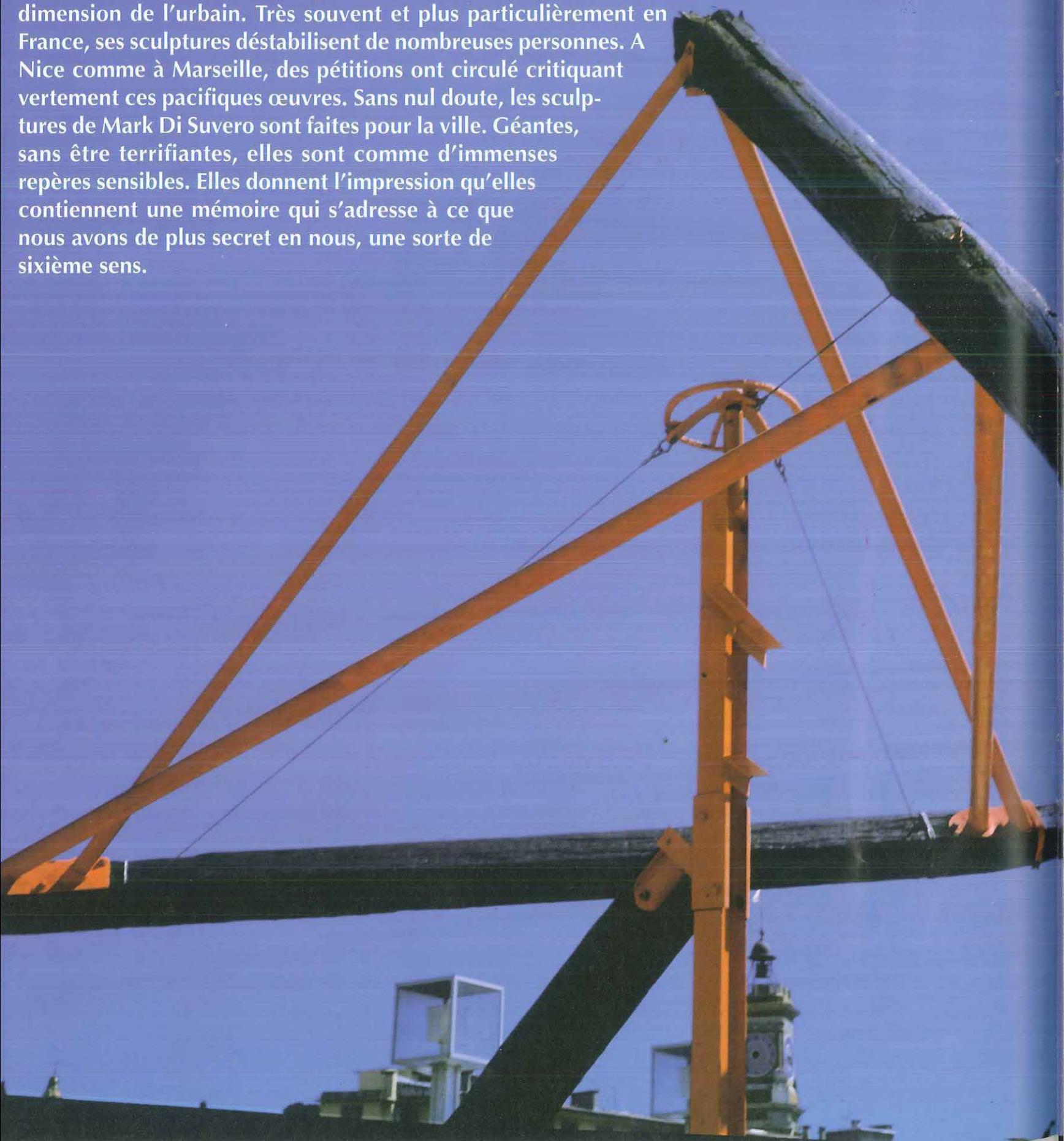
Mark Di Suvero naît à Shanghai de parents italiens le 18 septembre 1933. Sa famille immigre à San Francisco aux États-Unis. De 1953 à 1957, il voyage, s'essaye à différentes expériences, puis s'inscrit à l'université de Californie (Santa Barbara) où il sculpte avec Robert Thomas.

En 1960 il est victime d'un accident qui le laisse paralysé.

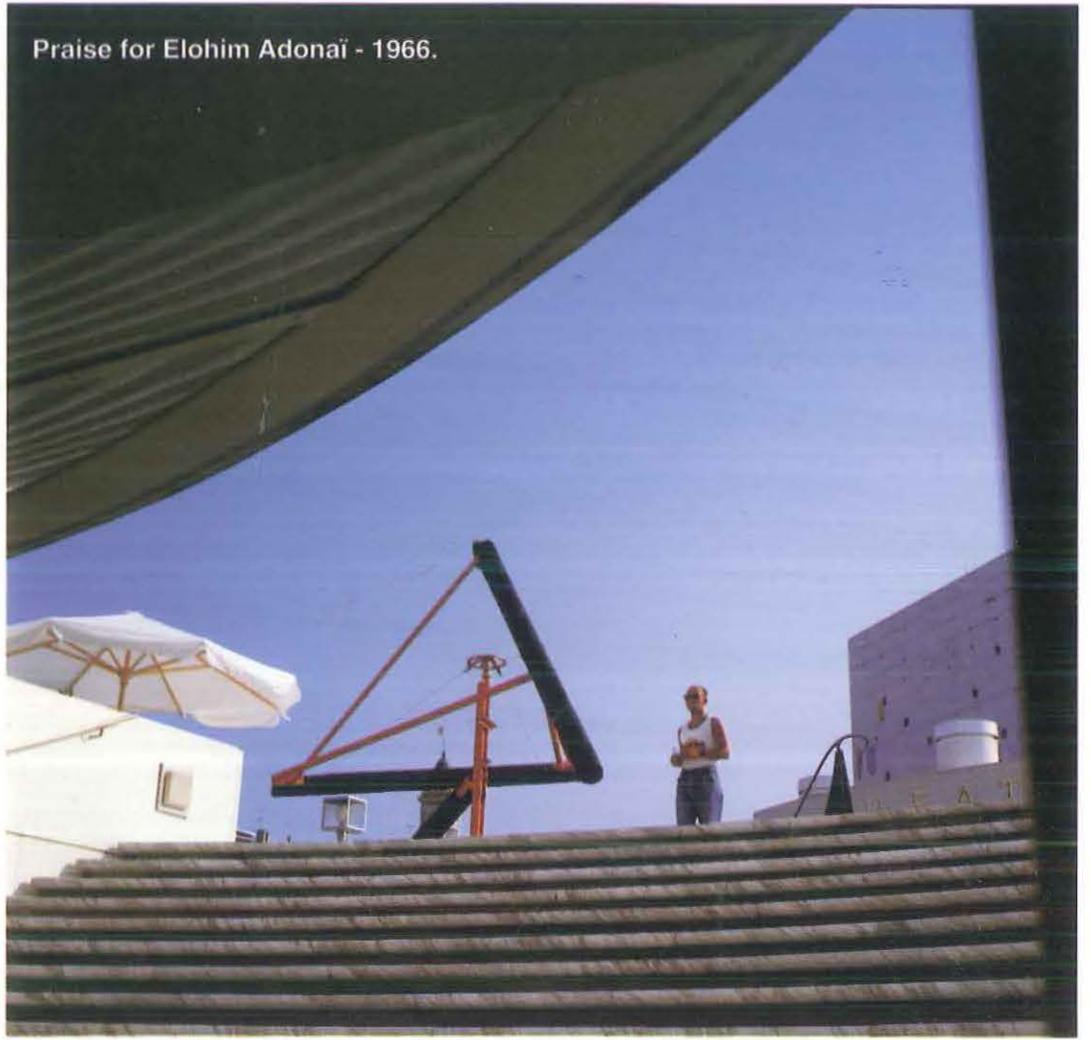
C'est sans doute une épreuve déterminante pour l'évolution de ses recherches. En 1961-1962, il réalise sa première sculpture en bois et en acier.

Dans ces années, il fonde avec quelques camarades la PACK PLACE GALLERY, coopérative qui permet à des artistes d'exposer dans un cadre plus égalitaire. Aujourd'hui, SOCRATES SCULPTURE PARK, à côté des ateliers de Mark Di Suvero à Long Island City, reprend les initiatives de l'époque. Il dirige la Fondation Athena, à but non lucratif, et permet à de jeunes espoirs de travailler en France, à Chalon-sur-Saône, dans une structure nommée *La Vie des formes* et d'exposer leurs œuvres dans une barge aménagée : *Rêve des signes*.

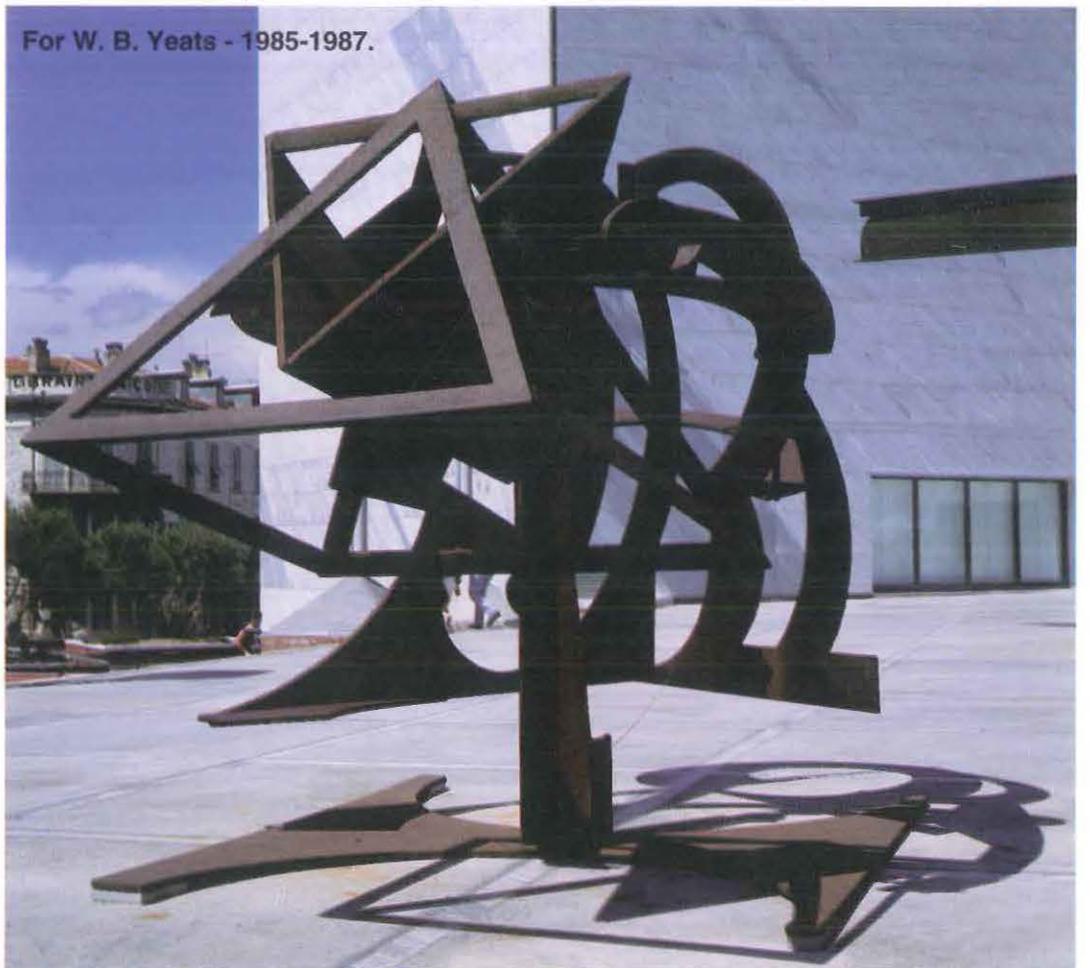
Les sculptures de Mark Di Suvero ressemblent à de véritables idéogrammes géants dans la ville. Monumentales, elles n'en restent pas moins élégantes et expriment, par magie, une vraie puissance contenue. Le travail de Mark Di Suvero est sans concessions, il ne crée pas des sculptures pour séduire ou embellir un espace, il tente d'exprimer le plus justement possible une réelle émotion pour la dimension de l'urbain. Très souvent et plus particulièrement en France, ses sculptures déstabilisent de nombreuses personnes. A Nice comme à Marseille, des pétitions ont circulé critiquant vertement ces pacifiques œuvres. Sans nul doute, les sculptures de Mark Di Suvero sont faites pour la ville. Géantes, sans être terrifiantes, elles sont comme d'immenses repères sensibles. Elles donnent l'impression qu'elles contiennent une mémoire qui s'adresse à ce que nous avons de plus secret en nous, une sorte de sixième sens.



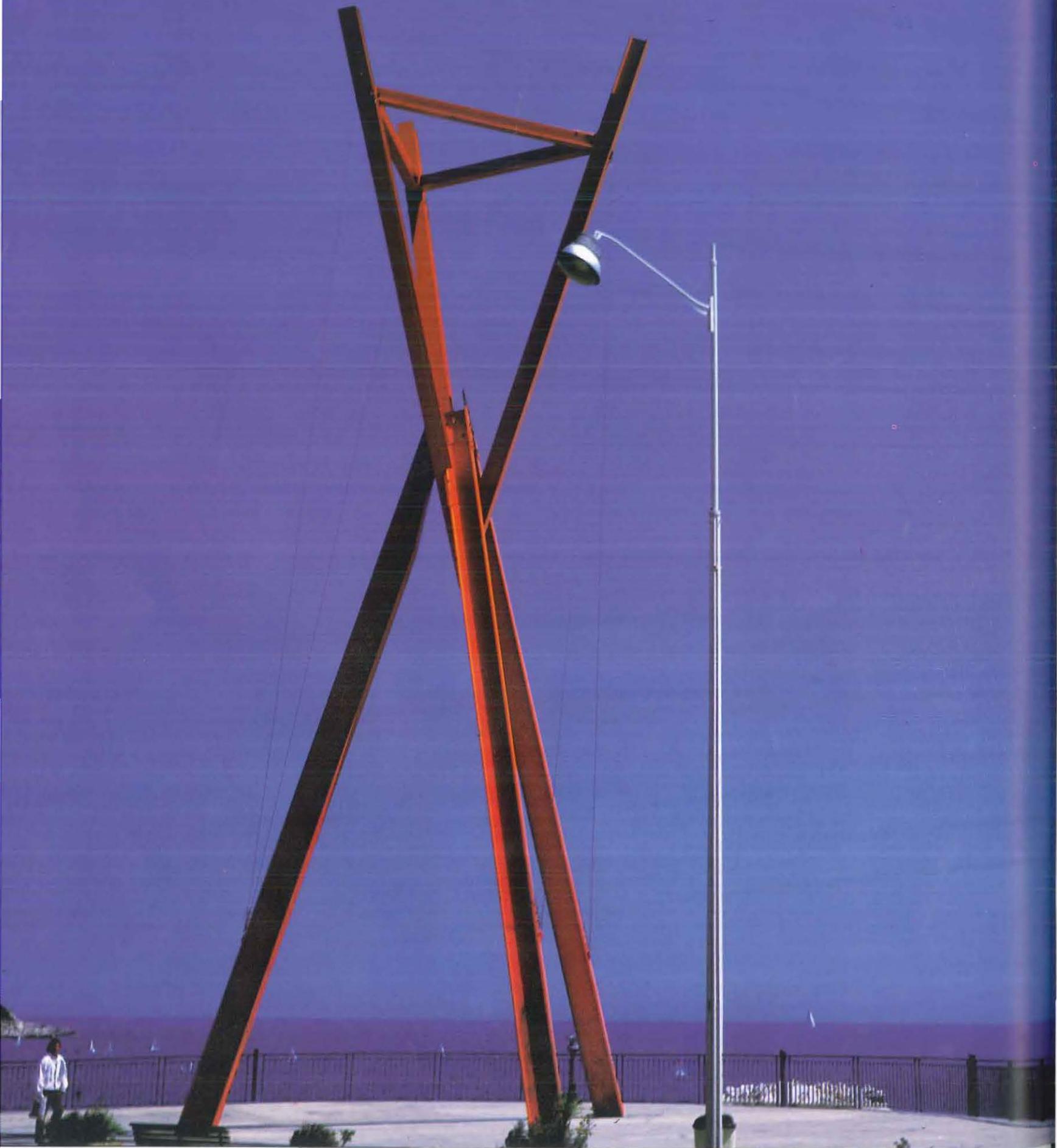
Praise for Elohim Adonai - 1966.



For W. B. Yeats - 1985-1987.



Extase - 1991.





Mahatma - 1978-1979.

Artiste reconnu internationalement pour son travail, Mark Di Suvero parcourt le monde où il côtoie des marchands, des conservateurs, des artistes et des collectionneurs. Il se rend bien compte que si cela est gratifiant pour lui, il échappe en partie à une réalité quotidienne dont il a besoin pour nourrir son équilibre. *« Je suis un enfant d'Einstein, comme nous tous, dit-il, je ne peux voir l'espace sans temps. Je voudrais donner aux hommes le sens de leurs capacités d'aller beaucoup plus loin. Il y a le temps de la nouvelle étoile, la supernova de 1987. L'étoile Polaire, c'est la seule qui ne voyage pas, elle nous guide si nous sommes perdus. Nous avons besoin d'elle. Nous sommes souvent perdus dans la vie moderne. Elle existe pour donner un signal aux autres.*

[...] Nous avons tous un canal semicirculaire qui est notre sens de l'équilibre et que la balançoire contraire. De cette façon, on a plus de cinq sens, et on travaille sur le sixième. J'ai trouvé les règles du pendule, avec tout ce qui en découle pour les règles de l'équilibre en faisant des jouets pour enfants. [...]

Alors les enfants du quartier qui habitaient les HLM venaient, et j'ai commencé à faire des jouets. Comme souvent quand on fait quelque chose pour quelqu'un, on reçoit sans s'en apercevoir. Ils m'ont appris ce qui marche et ce qui ne marche pas.